







BILAN ANNUEL des

Correspondants Observateurs du Département Santé des Forêts Pôle Sud Est

Année 2018

Département de VAUCLUSE



Résumé :

2018 est une année très arrosée, mais qui a quand même subie les contrecoups de la sécheresse de 2017. Elle sera aussi l'année la plus chaude depuis le début des relevés.

Les champignons ont profité de l'humidité.

Les insectes ont eux attaqués les arbres affaiblis par 2017 et par Diplodia.

CNPF PETIT Bernard 7, impasse Ricard Digne 13004 MARSEILLE 04 95 04 59 04 06 08 68 13 01 ONF JENSEL Eric 1, avenue Pétrarque 84340 MALAUCENE 04 90 65 24 53 06 23 70 01 12 ONF MERLE Christine 46, avenue Paul Cézanne 13098 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 2 04 42 17 57 44 06 18 16 96 57

Noms et coordonnées des CO du département

Le Bilan Météorologique

Le bilan par saison

L'hiver a connu des températures quasi normales, tandis que les 3 autres saisons ont été plus chaudes.

Pour la pluviométrie, toutes les saisons ont été supérieures à la normale même si juillet, septembre et la première quinzaine d'octobre ont été très secs et chauds. L'orage de 4 août sur une bonne partie du 84 (jusqu'à 160mm.) a coupé les grosses chaleurs et la sécheresse.

Les faits marquants

Les quatre saisons ont été bien arrosées. On va pour quelques secteurs en Vaucluse multiplier la pluviométrie par 2, fait rare et exceptionnel. Le mistral, signe de ciel bleu dans le Sud-Est de la France, a été aux abonnés absents laissant la place aux nuages et aux pluies régulières. L'année devrait être la plus chaude depuis les premiers relevés.

L'Etat Sylvosanitaire des principales essences forestières et les attaques

Les feuillus

Les effets de la sécheresse de 2017 s'est fait ressentir au printemps sur les chênes verts. On trouve dans des secteurs peu profonds, rocheux souvent sur des hauts de versants des cépées de chênes verts toutes rouges.

Les pluies de 2018 ont masqué ces effets sur bon nombre de feuillus mais nous pourrions les voir resurgir l'an prochain.

- Galéruque de l'orme

(Xanthogaleruca luteola): les larves de ce coléoptère dévore la feuille ne laissant que les nervures, la feuille brunit et tombe. Cette année cet insecte a fait beaucoup de dégâts. L'orme n'est pas ménagé quand ce n'est pas la graphiose c'est la galéruque.

- Cigarier (Attelabus nitens): la dextérité de ce charançon est à signaler. Il découpe la feuille et l'enroule ainsi sa larve est protégée. Il se trouve sur Saint-Christol sur châtaignier et chênes. Les dégâts ne sont jamais graves.



Les résineux

Les pins affaiblis par l'année 2017 ont été attaqués par des champignons et des insectes. Ce qui fait que l'état sanitaire des résineux n'est pas très bon malgré la pluviométrie importante de 2018.

Les champignons

- Sphaeropsis sapinea: continue sa progression dans les pinèdes de pins noirs mais aussi de maritimes. Il est présent dans tout le département du Ventoux à la vallée du Rhône en passant par les Monts de Vaucluse et le Luberon.



- Chermès de l'épicéa (Sacchiphantes viridis): fait son retour sur le Ventoux sur hôte intermédiaire le mélèze.



- Sclerophoma pithyophila: ce pathogène des aiguilles se trouve sur pin d'Alep. Sa détermination n'est possible qu'en labo. Un cas cette année chez un particulier à Maubec au pied du Luberon.

Les insectes

- Hylésine du pin (Tomicus pinniperda): attaque sur le pin d'Alep sur Caromb. Il n'y a pas eu ensuite de dégâts sur les pousses.



- Erodé (Orthotomicus érosus): ce scolyte est venu achever bon nombre de pins maritimes et laricio dans une plantation des années quatre-vingt. Ce secondaire a colonisé des pins atteints par Diplodia. La commune de Sérignan a dû faire exploiter 75% de la plantation. Seuls les pignons ont résisté aux 2 attaques.

Ce scolyte a aussi attaqué des pins d'Alep dans le Lubéron. Cela fait suite au grand incendie de 2017 qui a affaibli les pins de bordure.

- Sténographe (Ips sexdentatus): Le secteur de Bollène-Uchaux a vu suite à la sécheresse de 2017 une forte attaque de sténographe dans ces peuplements de pins maritimes. Une partie en forêt communale (Bollène et Mornas) facilement exploitable et économiquement rentable a été coupée. Les zones non-exploitées seront peut-être un foyer, ce serait dommage car cette pinède constitue une ambiance forestière de qualité.

- Pissode (Pissodes picea): cet insecte du sapin est toujours présent sur le Ventoux. Cette année il a davantage sévi et a déclenché des mortalités parmi les sapins, sous forme de tâches.

Les Organismes Invasifs

La chalarose

Les recherches pour trouver Chalara ont été infructueuses sur le long du Rhône.

La pyrale du buis

Cet insecte n'a pas explosé dans le département comme on le craignait. Là où il est présent, les buis sont totalement dénudés. Le transect sur la commune de Séguret le confirme, où quasiment 1/3 des cépées sont mortes. Le problème devient grave et inquiétant.

La pyrale s'installe sur le Ventoux, versant sud dans la combe de Curnier très étroite et assez fraîche. Mais aussi sur son versant Ouest du côté de Malaucène à proximité de la source du Groseau.

Des papillons en petit nombre ont été vus dans la Forêt Domaniale du Mont-Ventoux laissant présager une attaque en 2019.

Les Suivis Spécifiques

Les plantations

Le suivi c'est fait sur 2 plantations à 1400 m d'altitude. L'essence utilisée est le Pinus uncinata (Pin à crochets) plantés dans des potets travaillés à la mini-pelle.

Le problème qui ressort le plus est le déchaussement dû à la mise en place dans les potets lors de la plantation. La mortalité est de 5 %.

Les défoliateurs précoces

Ces ravageurs n'ont pas occasionné de dégât au printemps dans le département.

La Processionnaire du Pin

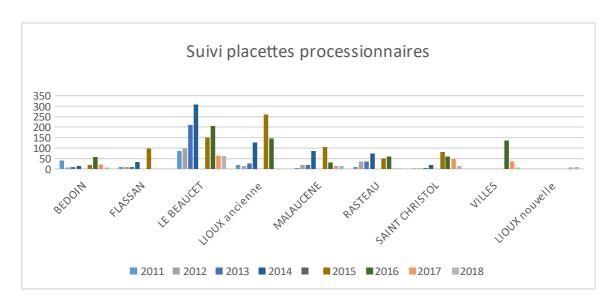
Les placettes

Le nombre de nids est en baisse sur 3 secteurs et stationnaire sur 4.

Les quadrats

Pas de défoliation sur les lisières.

Vous trouverez ci-dessous le tableau de suivi, les ordonnées représentant le nombre de nids sur les placettes.



Suivis du déficit foliaire

Sur les 6 placettes suivies, seule celle de Mornas voit son déficit foliaire supérieur à celui de 2017. Celle d'Entrechaux est quasiment au même niveau et c'est sa 2ème plus mauvaise année.

Dans l'ensemble malgré la pluviométrie du printemps très favorable, 2018 ne ressort pas comme une bonne année. La faible pluviométrie de 2017 se fait encore sentir.



